

PARTI DES TRAVAILLEURS

30 dirigeants nationalistes togolais à retenir parmi les artisans de la victoire électorale de l'« Ablodé ! », le 27 avril 1958.

(5) Le Dr Comlan Rodolphe TRENOU : la plus précieuse plume du nationalisme togolais

LE Docteur Comlan Rodolphe TRENOU est né le 2 juin 1917 à Aného. Ses parents ayant émigré très tôt en Côte d'Ivoire, il débute en 1928 ses études primaires élémentaires à l'Ecole régionale de Grand-Bassam et entre, en 1932, à l'Ecole primaire supérieure de Bingerville.

Admis en 1935 par concours à la fameuse Ecole normale William Ponty à Gorée (Sénégal), il opte pour la section Médecine. En 1942, il sort diplômé de l'Ecole de Médecine de Dakar.

Il est affecté, en septembre de cette année, au Togo et, après avoir occupé durant trois ans le poste de Médecin traitant à l'Hôpital de Lomé, il sert successivement dans les subdivisions sanitaires de Mango, Dapango, Aného et Bassar. C'est dans cette dernière localité que, membre fondateur du Comité de l'Unité togolaise (CUT), il est élu Délégué (député) pour la circonscription électorale de Tchaoudjo-Bassar et Doufelgou lors des premières élections à l'Assemblée représentative du Togo (ART) qui eurent lieu le 8 décembre 1946.

Ses talents d'écrivain et ses grandes qualités de rigueur, de méthode le firent élire par les membres de l'Assemblée représentative comme Secrétaire général de l'institution.

Pendant toute la durée de son mandat parlementaire, Rodolphe TRENOU est réélu, chaque année, Secrétaire général de l'Assemblée représentative et de sa Commission permanente. Il fait partie des collaborateurs directs de Sylvanus OLYMPIO alors Président de ladite Assemblée. Particulièrement actif comme Rapporteur de la Commission sociale de l'Assemblée, on lui doit d'importantes réalisations dans le domaine de l'Education nationale, notamment l'institution de l'enseignement secondaire au Togo et l'envoi en France, en 1947, de plus de cent (100) étudiants togolais fréquentant les écoles fédérales de l'ex AOF. Ce qui permit à notre pays de posséder, aujourd'hui, une nombreuse élite universitaire extrêmement valable. Bref, il est généralement admis que, durant la législature de cette première institution politique du Togo, le Docteur TRENOU fut le bras droit du Président OLYMPIO et la cheville ouvrière de l'Assemblée territoriale.

C'est dans l'accomplissement de ses fonctions à l'Assemblée représentative qu'il fit la connaissance de Adjoavi Sika Marguerite THOMPSON, la fille du Secrétaire général du CUT, Rodolphe THOMPSON, qu'il épousa plus tard. Secrétaire à l'Assemblée territoriale où elle avait été appelée par Sylvanus OLYMPIO avec qui elle avait déjà travaillé alors qu'il présidait la Chambre de commerce du Togo, celle-ci avait été surveillante générale de l'Ecole normale des jeunes filles de Rufisque au Sénégal.

Ils auront sept enfants (quatre filles et trois garçons) que le couple élèvera ensemble, et dans une chaleureuse affection tout à fait exemplaire, avec les jumeaux Jean-Pierre et Jean-Claude nés HOMAWOO qu'elle avait eu d'une première union sans oublier Tassivi TRENOU, la jeune sœur de Rodolphe, qui fut très tôt orpheline de son papa, décédé prématurément.

Militant nationaliste de première heure, Rodolphe TRENOU aura des démêlés avec le gouvernement colonial d'alors et sera éloigné du Togo pour le Congo avant la fin normale de son mandat parlementaire : il était étiqueté élément dangereux par la colonisation française.



Il devait, du reste, en revenir quelques mois plus tard, pour prononcer, lors de la session de clôture de l'Assemblée en 1952, en lieu et place du Président absent, un important discours établissant le bilan des activités de l'Assemblée représentative durant son mandat de cinq (5) ans. C'est au cours de ce discours mémorable que Yves DIGO, alors gouverneur du territoire, se trouva irrité et quitta l'Assemblée en claquant la porte en signe de protestation, suivi en cela par tous les Commissaires du Gouvernement présents à cette séance.

Lorsque le pouvoir colonial français s'attacha à organiser fraudes sur fraudes massives pour faire perdre au CUT ses positions parlementaires, le poussant à boycotter toutes les consultations électorales qui eurent lieu entre 1952 et 1958, Rodolphe TRENOU repartit à l'étranger exercer son métier de médecin. Retourné d'abord Congo-Brazzaville, il est affecté pendant trois ans à l'Hôpital général de Brazzaville en qualité de Médecin des fonctionnaires et Médecin-chef du Service des maladies infectieuses puis occupera d'autres fonctions semblables en Côte d'Ivoire, au Sénégal et en France. Dans le cadre de ces fonctions, il eut l'occasion d'effectuer de nombreuses missions à l'étranger, notamment en Europe, aux Etats-Unis d'Amérique, au Japon, etc..

Il fut aussi un fervent militant syndicaliste. A ce titre, il œuvra activement au sein du Syndicat des Médecins vétérinaires et pharmaciens des ex Afrique occidentale et équatoriale françaises, pour une notable amélioration de la situation matérielle de ce corps de praticiens. Ses confrères togolais notamment lui doivent leur difficile intégration à part entière dans le cadre commun des diplômés des Facultés de Médecine de l'étranger (France, Allemagne, Yougoslavie, Roumanie, etc.)

En 1954 et 1955, élève-stagiaire auprès du célèbre Professeur DEBRE à l'Hôpital des enfants malades à Paris, Rodolphe TRENOU se spécialise dans la médecine infantile et obtient le diplôme d'études complémentaires de pédiatrie et puériculture de la Faculté de Médecine de cette ville. Par la suite, il complète sa formation de médecin spécialiste des maladies infantiles par les stages successifs et des cours de recyclage organisés par le Centre international de l'enfance à Paris et à Dakar. Il est désigné, en 1971, pour suivre le premier cours de Santé publique de l'OMS organisé à Lomé pour le personnel supérieur de la Santé.

Revenu au Togo, à la fin de l'année 1956, Rodolphe TRENOU est de nouveau obligé de s'expatrier sur les instructions du Dr AJAVON, alors Président de l'Assemblée nationale et éminence grise du Parti togolais du progrès (PTP), pour n'avoir pas accepté d'adhérer à son parti qui était au pouvoir à cette époque.

Il est alors muté, d'abord en Côte d'Ivoire où il est nommé Médecin-chef de la Subdivision sanitaire de Dabakala, dans le cercle de Bouaké, puis à Dakar où il est affecté au Service de Pédiatrie de l'Hôpital Le Dantec et au Centre de protection maternelle et infantile de Médina, et collabore avec le Professeur Sénécal à l'institution de médecine rurale au Centre expérimental de Kombolé (Sénégal).

Ce n'est qu'au lendemain des élections du 27 avril 1958 qui portèrent Sylvanus OLYMPIO au pouvoir comme Premier ministre que Rodolphe TRENOU rejoindra le Togo, rappelé de Dakar pour venir assurer la direction de son Cabinet. Après avoir, durant trois ans, dirigé ce cabinet avec une compétence inégalée, il est nommé le 12 janvier 1962 au poste de Secrétaire d'Etat à la Présidence de la République chargé de l'Information, de la Presse et de la Radio.

Il travaille activement à la naissance de DENYIGBA (actuellement TOGO-PRESSE) qui, d'abord hebdomadaire, devient très tôt quotidien grâce au dynamisme et à la conviction du Secrétaire d'Etat et de ses principaux collaborateurs, notamment le sieur Georges GALIPEAU, expert de l'UNESCO.

Il fut aussi le Président des jurys qui, au lendemain de l'Indépendance, ont eu l'honneur de choisir la maquette du Monument de l'indépendance, le drapeau national et le premier hymne national de la République togolaise.

Lors du coup d'Etat du 13 janvier 1963, il était l'un des deux ministres du gouvernement OLYMPIO que les putschistes ne purent capturer. Encore une fois, il s'exila alors pour pratiquer son métier de médecin à l'étranger à partir du Dahomey.

Il revint de cet exil en janvier 1964, pour reprendre sa fonction de pédiatre à la Polyclinique de Lomé et de professeur de pédiatrie et de puériculture à l'Ecole nationale des sages-femmes du Togo.

En 1967, il fut l'un des deux bénéficiaires de la première bourse de l'UNICEF qui le dirigea sur Dakar pour préparer un Certificat spécial de pédiatrie tropicale. Il prit sa retraite définitive en 1988.

Il est mort le mercredi 11 juillet 2001 dans sa 85^e année.

Lomé, le 4 avril 2008
Pour le Parti des travailleurs
Le Secrétaire chargé de la coordination

Claude AMEGANVI